

Se tenir prêts pour le retour du Seigneur (brève : 35-40) (Lc 12, 32-48)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Pierre dit alors : « Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde ? » Le Seigneur répond : « Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé ? Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail. Vraiment, je vous le déclare : il lui confiera la charge de tous ses biens. Mais si le même serviteur se dit : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue ; il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »



Textes liturgiques © AELF

Commentaire : Notre vie de chrétien est évoquée dans cet évangile. Parce que nous croyons en Dieu, nous sommes appelés à la manifester par la prière, par notre espérance et par l'amour des autres.

Nous sommes invités à rester vigilants et à pratiquer cela au quotidien : la Parole de Dieu vient nous réveiller et nous sortir de la routine.

Il y a du bonheur à recevoir ! Si Jésus déclare heureux les serviteurs qui veillent et qui sont prêts à servir, c'est parce qu'ils vont bénéficier d'un privilège extraordinaire : au lieu de servir, ce sont eux qui seront servis, et qui plus est, par leur Maître. Le fait de veiller renverse totalement la situation.

Jésus recommande de veiller parce que c'est l'attitude de celui qui attend et qui manifeste ainsi que la personne attendue a du prix à ses yeux.

Au moment où Luc écrit son évangile, les chrétiens semblent s'être un peu assoupis et ils trouvent que le Maître tarde à revenir, comme il l'avait promis. Ont-ils oublié qu'il avait annoncé son retour à l'improviste ? Leur bonheur dépend de leur attente active. Il en est de même pour nous.

Père Pierre Marin

Nous remercions le Père Marin, du diocèse d'Avignon, de nous avoir partagé ce texte